

CAROLE NIEDER



SOMMAIRE :

1. Démarche
2. Sélection de projets
3. Sélection d'expositions
4. Avec les publics

DÉMARCHE

Depuis plusieurs années, le processus créatif de Carole Nieder est basé sur une exploration sensible : il questionne les rapports et influences réciproques qui peuvent exister entre l'espace et le corps, à travers la notion de l'empreinte. Tout d'abord il y a l'**ESPACE**. Ce peut être une chambre, un bâtiment, une place, une ville, un paysage, la Terre. L'espace est omniprésent, il nous oppresse ou nous libère. Ensuite il y a le **CORPS**. Les corps, vos corps, le sien. L'Homme d'aujourd'hui, d'hier et de demain, qui vit l'espace, l'habite, le construit puis le détruit et recommence. Et pour finir il y a l'**EMPREINTE**. Celle que nous produisons et qui nous imprègne chaque jour. L'empreinte c'est ce qui se trouve exactement entre le corps et l'espace. C'est l'impact que nous avons en tant qu'individu sur notre environnement. C'est la trace visible ou non, que nous laissons de notre passage, comme témoignage ou mémoire d'un moment passé. Mais l'empreinte c'est aussi l'impact que l'environnement, façonné par l'homme, peut avoir sur nous et comment les lieux que nous traversons marquent nos corps et nos esprits.

En tant qu'architecte, elle met sa culture spatiale au service d'une expression artistique à la fois personnelle et collective. Elle voit dans son travail de recherche et d'exploration plastique une manière d'interroger le monde qui nous entoure et son fonctionnement en lien avec ses habitants. Sa pratique instaure une certaine porosité entre plusieurs arts et permet une transversalité entre différentes pratiques : croquis, écriture, danse, peinture en mouvement, architecture, maquettes, mise en scène, scénographie... Son travail artistique mêle performance, installation et peinture sur grands formats. Ces trois aspects sont complémentaires et indissociables dans sa pratique.

La performance artistique nécessite un réel engagement du corps dans la création. Pina Bausch disait : « Il y a un moment où les mots s'arrêtent et où tout devient langage ». Le corps a son langage propre et son mouvement forme un dessin éphémère dans l'espace. Les performances picturales et dansées qu'elle propose sont l'expression d'un acte à la fois créateur et libérateur. L'exercice de la performance signifie aussi prendre des risques, car l'artiste se met en danger, s'expose en donnant un peu de lui-même aux spectateurs. Comme elle envisage l'art de façon collective, Carole invite régulièrement d'autres artistes à entrer dans son univers créatif. Elle utilise leurs corps et le sien comme outils d'expression graphique dans l'espace. Elle incite également l'habitant, le passant, le spectateur à devenir acteur et à prendre part à la création artistique comme moment de vie partagé. Ces expérimentations collectives aboutissent à des œuvres en trois dimensions, à la fois vivantes et éphémères. Le cheminement a une place centrale dans son travail. Le processus de création a plus d'importance à ses yeux que le résultat final. À préférer la palette au tableau, les coulures à l'aplat, le mouvement au statique, ses réalisations se sont focalisées sur l'éphémère. Sur l'instant qui passe et qui disparaît, sur le souvenir ou l'empreinte qui s'efface avec le temps. Chaque performance est unique et ne peut être rejouée à l'identique. L'histoire et les gestes sont continuellement influencés par le contexte, les lieux, le temps...

Son travail d'installation est étroitement lié à sa pratique de la performance. Elle utilise de grandes structures cubiques en métal, modulables et démontables, qu'elle positionne dans les lieux d'intervention et sur lesquels elle tend de grandes toiles

blanches. Ces espaces tridimensionnels lui permettent l'immersion artistique et sont ses outils scénographiques et de mise en scène. Ils délimitent ses espaces de création, cadrent le paysage et lui servent également de chevalets en trois dimensions dans lesquels elle peint avec son corps et celui des autres. La légèreté de ces structures permet de basculer ces cubes dans l'espace afin de positionner les toiles sur les côtés, au sol et au plafond, changeant ainsi la perspective et le point de vue sur l'œuvre en cours. Ces grands cadres sont des lieux de rencontre, de création et d'expression collective où le « lâcher-prise » artistique est autorisé. Les installations en mutation qu'elle propose sont à la fois mouvantes et éphémères. Dans ces espaces naissent des histoires et viennent éclore des émotions.

Sa pratique picturale, quant à elle, est toujours rattachée à un projet de recherche-crédation et est liée soit à un lieu, à une œuvre (graphique, musicale,...), à un contexte ou à une thématique lui servant de source d'inspiration. Au départ à travers la prise de notes graphiques sur petits formats (croquis, aquarelles, représentations réalistes) son travail vient tendre ensuite vers une forme d'abstraction du réel sur très grands formats. Elle cherche à travers sa pratique de la peinture à épurer les lignes et à aller à l'essentiel. Puis elle se laisse guider et surprendre par l'instant et la matière à travers un rapport intuitif. Dans un état de transe artistique elle joue avec les ombres et la lumière sur la toile, son corps en immersion dans l'espace pictural, son esprit captivé par le mouvement peint et par les coulures et ramifications qui continuent à vivre sur le tissu au-delà du geste. La peinture traverse la toile et permet aux mouvements de transparaître de l'autre côté donnant à la création une lecture recto-verso. Ces œuvres naissent de moments vécus, de mouvements, de surprises et d'explorations graphiques individuelles et collectives. Ces toiles réalisées à l'intérieur de ses structures cubiques, souvent en direct et lors de performances artistiques, deviennent ensuite les « empreintes » d'un moment passé. Elle les suspend pour finir dans l'espace (en intérieur comme en extérieur) pour les mettre en rapport avec les lieux d'intervention dans lesquels elles ont été créées. La peinture « in-situ » fait partie intégrante de sa démarche, les lieux qu'elle traverse représentant une véritable source d'inspiration. La suspension des toiles permet leur mouvement libre dans l'espace et leur aspect translucide rend la lecture des deux faces intéressantes. Elles deviennent des objets mouvants autour desquels les spectateurs gravitent pour observer à leurs surfaces les nuances des pigments ainsi que le jeu des ombres, de la lumière et du vent.

SELECTION DE PROJETS



EMPREINTES – 2017

Spectacle et performance artistique au Centre Chorégraphique de Strasbourg (CCS) et à l'Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg (INSA)

Dans le cadre du festival “les Journées de l'Architecture” 2017, deux lieux strasbourgeois ont accueilli une œuvre proposant un dialogue entre la danse contemporaine, les arts plastiques et l'architecture. Accompagnée d'une exposition dédiée au processus de création, le spectacle « EMPREINTE » est une exploration des rapports ou influences réciproques qui peuvent exister entre « corps et espace » et « espace et corps ». Carole Nieder, à l'origine du projet, met ici en scène sa thématique de travail.

Ce spectacle donne à voir aux spectateurs plusieurs tableaux successifs qui dépeignent des séquences de vies dans un lieu donné. C'est une œuvre éphémère qui utilise la danse comme révélateur pour observer les comportements et attitudes quotidiennes d'une société dans son environnement. Une structure temporaire et évolutive est mise en place, dans et en dehors de laquelle déambulent les danseurs confrontés à leur espace de vie. Chaque chapitre permet à la forme cubique d'évoluer, en renfermant, accueillant ou rejetant ses occupants. Les tableaux vivants ou séquences dansées qui se succèdent traduisent les différentes interactions possibles entre l'Homme et son environnement, confrontent le statique et le mouvant, abordent les notions de contrainte et d'enfermement... mais aussi celles d'abri, d'appropriation et de mémoire. Chaque “histoire” racontée marque ce lieu, chaque corps y laisse sa trace, comme témoignage de son passage dans l'espace et le temps.

Le projet scénographique imaginé par Carole Nieder est basé sur l'idée de mutation de l'espace. La première image est celle d'un solide, d'un volume stable et cubique. Les corps n'existent pas encore. Ensuite les traces qui transparaissent à la surface du cube révèlent une présence à l'intérieur du volume. Les empreintes traversent puis se propagent sur la toile qui absorbe la peinture comme un buvard. Peu à peu les danseurs vont sortir de ce cube en modifiant son aspect. Ils vont continuer à marquer ses faces « d'empreintes dansées » pour ensuite le “déshabiller” et ne laisser apparaître que sa structure primaire. Les vestiges des parois du solide recouvrent le sol. Au fil des tableaux l'Homme danse dans l'espace. Plus la performance progresse plus la tendance s'inverse et “le décor” dépasse son rôle premier. L'espace cubique passe du statique au mouvant. Puis peu à peu les corps s'effacent pour laisser le cube danser.

Pour en savoir plus et voir un extrait du spectacle, cliquer [ici](#).

1. Espace – Un cube immaculé

2. Espace habité

3. Espace en mutation

4. 6. Duo danse/peinture

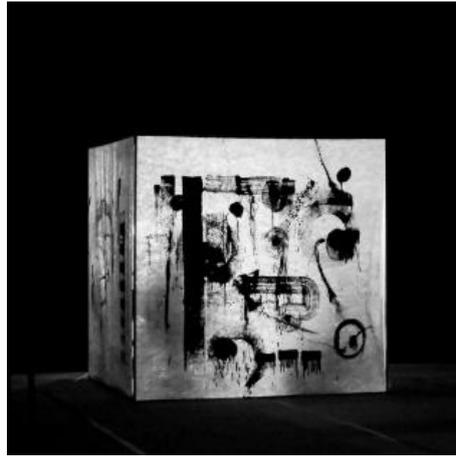
5. Espace en mutation

7. Danse dans l'espace

8. 9. L'espace en mouvement



1



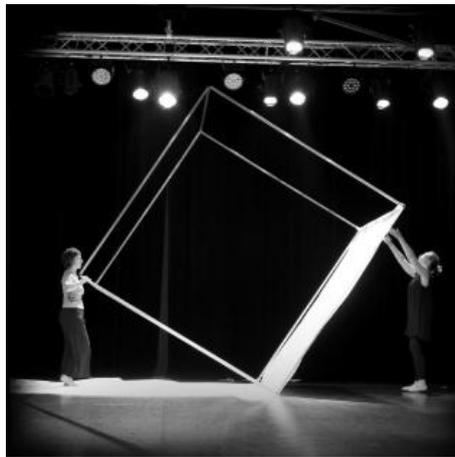
2



3



4



5



6



7



8



9



LA TRAVERSÉE – 2019

Le Passage des Trois Rois, Colmar - Echo des lieux

À l'occasion des Journées de l'Architecture 2019, le Passage des Trois Rois, ancienne ruelle historique dissimulée en cœur d'îlot, a ouvert ses portes en octobre, pour accueillir un dialogue entre la danse, la musique, la peinture et l'architecture. Une performance artistique participative imaginée par Carole Nieder invitait les visiteurs à découvrir puis à questionner, à travers l'expression du corps, ce lieu industriel oublié depuis près de 80 ans.

« La traversée » propose une lecture du lieu à travers un travail sur le corps, l'espace, l'empreinte et le temps. La performance permet d'apporter un regard neuf sur cet espace oublié, de révéler son histoire, de parler de son devenir mais aussi de valoriser son état présent : à la fois mystérieux et inspirant. Ce projet propose aux spectateurs, et aux passants, une expérience immersive dans la ruelle. Il s'agit de suivre (vivre) le mouvement des danseurs et de s'imprégner de l'atmosphère du lieu. « La traversée » invite le visiteur à expérimenter l'influence du bâti sur le mouvement, à observer la transformation du lieu par les corps, puis à contempler la trace, l'empreinte laissée,.... comme vestige d'un moment déjà passé.

Pour en savoir plus et voir un extrait de la performance, cliquer [ici](#).

1. Les murs / La matière

2. Les anciens quais de chargement

3. Peindre avec les matériaux du site

4. Peindre les mouvements dansés

5. L'artiste derrière la toile peint le mouvement des corps

6. Peinture et mouvements

7. Au cœur des toiles

8. Corps et empreinte

9. Faire corps avec l'œuvre



1



2



3



4



5



6



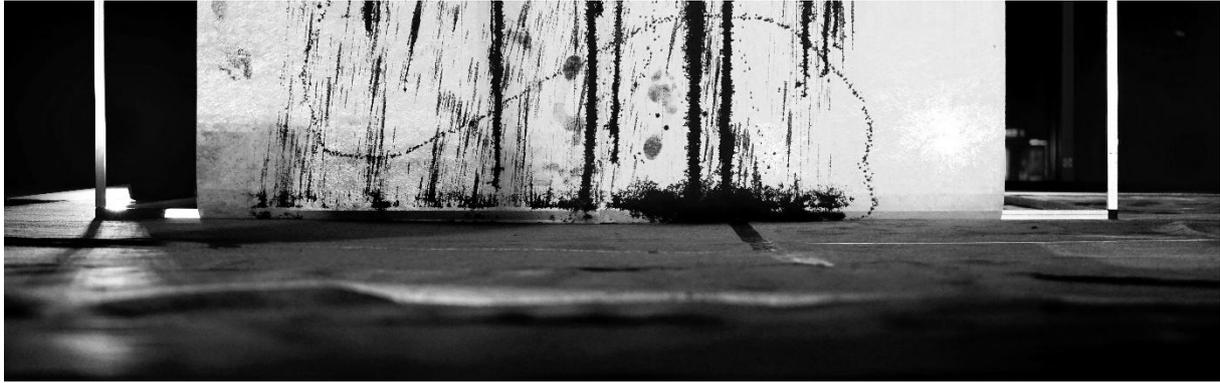
7



8



9



EMPREINTES – 2020

Performance au Maillon, Théâtre de Strasbourg et scène européenne

Dans le cadre de la grande soirée des Journées de l'Architecture 2020, la MEA souhaitait offrir à son public une performance artistique au théâtre du Maillon à Strasbourg. Ils ont proposé à Carole Nieder, artiste plasticienne et architecte, et à Sébastien MULLER, sound designer et musicien compositeur, de former un duo pour l'occasion.

La performance « Empreinte 20 » est une immersion artistique à la fois picturale et sonore. Elle est le fruit d'une rencontre entre deux univers. Mêlant expression du corps, installations évolutives, sound design et peinture live, l'installation mouvante et éphémère qu'ils proposent questionne les rapports entre le corps, l'espace et le temps.

Pour ce projet, les artistes souhaitaient investir l'espace exceptionnel qu'offre le patio du Maillon pour présenter une œuvre expérimentale qui entre en dialogue avec l'architecture du lieu. Il s'agissait de s'inspirer de l'espace « entre-deux » que propose le patio du Maillon, de ses proportions, de sa matérialité et de son atmosphère. Les dualités pleins/vides, ombres/lumières, espaces intérieurs/extérieurs que l'on peut lire dans son architecture ont nourri le projet.

Le musicien compositeur a proposé, pour accompagner les mouvements de Carole Nieder, une composition sonore sur mesure : faite d'échos, de sons amplifiés et transformés des toiles, structures métalliques et pinceaux imbibés de peintures,... Son travail a permis de renforcer l'immersion du public dans l'espace sonore, les spectateurs étant positionnés entre le musicien et l'installation évolutive.

Pour en savoir plus et voir un extrait de la performance, cliquer [ici](#).

1. Déplacement du petit cube

2. Déplacement du petit cube à côté du grand cube

3. Peinture au milieu du cube

4. Création des racines

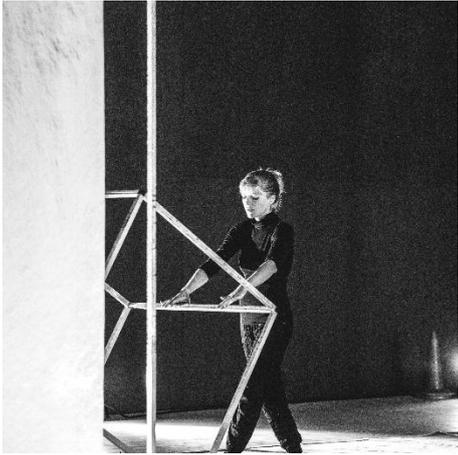
5. Réalisation des cercles

6. Peinture au sol

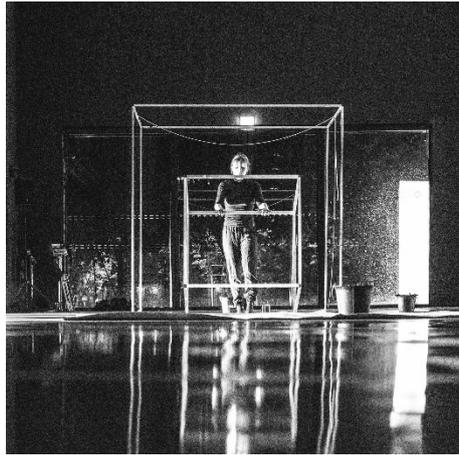
7. Racines et cercle

8. Résultat final

9. Couloirs de la peinture



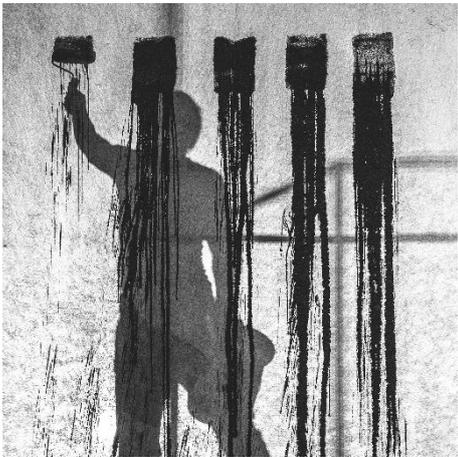
1



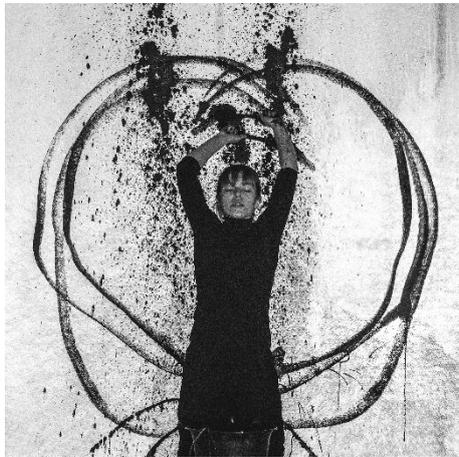
2



3



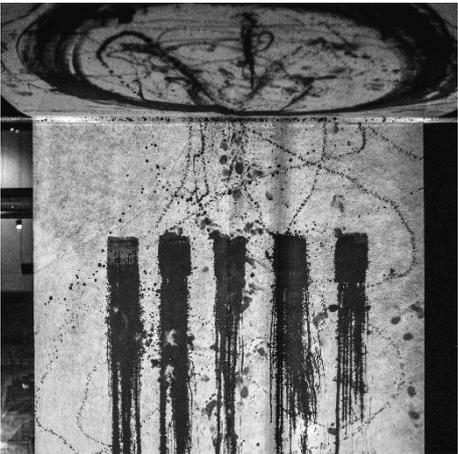
4



5



6



7



8



9



LES LIGNES DE LA CITADELLE – 2021

Résidence « La fabrique Grand-Est », Citadelle de Montmédy

La citadelle de Montmédy est un lieu hors du temps. Ce site à la fois graphique et chargé d'histoire constitue une véritable source d'inspiration. Les différentes étapes (ou strates) de construction (et de destruction) de la Citadelle de Montmédy sont lisibles dans son architecture militaire. Ses grands murs noirs sont comme des pans d'histoire qui se font face. Pour ce projet, Carole Nieder puise son inspiration dans le lieu d'intervention et son contexte. Il s'agit dans un premier temps d'analyser le site de projet : étudier sa topographie, son histoire, les étapes de sa construction, son fonctionnement, sa composition, son implantation, son rapport au paysage,... Tous les jours et pendant 3 mois elle a observé, dessiné, relevé, les espaces de la Citadelle, ses murs de pierres noires, ses galeries, ses passages, les cadrages et vues qu'elle offre sur son environnement,... Plusieurs éléments l'ont marqués : son plan très graphique en étoile, ses lignes épurées et tranchantes dans le paysage et ses deux murs de remparts de deux époques différentes qui se font face de part et d'autre du fossé.

L'objectif ensuite est de retranscrire son interprétation du site à travers la réalisation d'œuvres graphiques en trois dimensions. Elle s'inspire des deux lignes de force noires qui composent le plan de la forteresse pour peindre. Le travail en immersion est incontournable pour instaurer un dialogue avec les éléments qui façonnent le lieu.

L'artiste positionne ses chevalets cubiques dans le fossé des remparts afin de délimiter ses espaces de création et cadrer le paysage.

Le résultat de ce travail a fait l'objet d'une exposition intitulée « Les lignes de la Citadelle » présentée dans l'église Saint-Martin au cœur du site et accompagnée d'une performance artistique dans la nef (peinture et musique live) lors du vernissage.

Pour en savoir plus, cliquer [ici](#).

1. 2. 3. Peinture in-situ

4. Transformation d'une casemate en atelier

5. Bascule du cube

6. Peinture live

7. 8. 9. Performance lors du vernissage de l'exposition
« Les lignes de la citadelle »



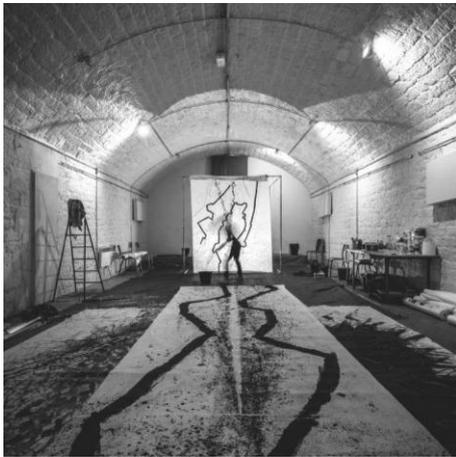
1



2



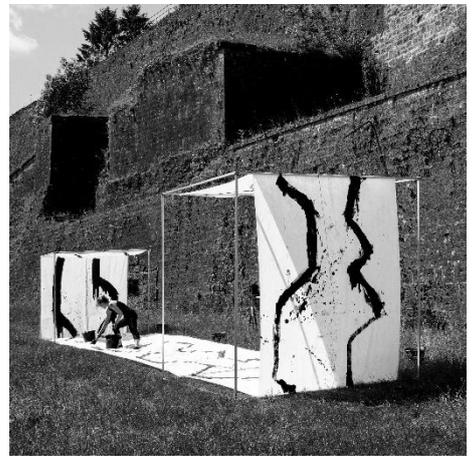
3



4



5



6



7



8



9



ANAMORPHOSES - 2022

Performance à l'Ecole Nationale Supérieure de Nancy lors d'un Brunch Musical et Artistique dédié aux anciens diplômés.

À l'invitation de la directrice Gaëlle Perraudin, l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nancy a célébré les diplômés architectes d'Etat de l'école à travers un évènement musical et artistique. Ce temps fort a été préparé pendant plusieurs mois en collaboration avec les étudiants apprentis du CFA Métiers des arts de la scène de l'Opéra national de Lorraine ainsi que la Music Academy International et Scènes et Territoires.

La performance artistique « Anamorphoses » proposée par l'artiste Carole Nieder à cette occasion s'inspire à la fois de la destination du lieu et de son architecture, de l'oeuvre de Felice Varini visible dans l'atrium de l'école et du public visé constitué d'architectes.

Le positionnement des volumes et leurs mouvements fait écho à l'architecture rationnelle, rythmée et introvertie de l'édifice en béton de Livio Vacchini. Les 3 anamorphoses qui se dessinent simultanément sur différents plans évoquent la complexité de la démarche du projet d'architecture et rappellent l'intervention artistique de Varini, « trapèze désaxé autour du rectangle », qui se dessine dans la « cage thoracique » du bâtiment. Les teintes RAL utilisées pour le projet correspondent à celles choisies par l'architecte Livio Vacchini pour identifier les niveaux de l'école.

Pour en savoir plus sur le projet et voir un extrait du spectacle, cliquer [ici](#).

1. Premiers traits à la craie

2, 3. Détails du travail pictural

4. Début de performance

5. Ombre et lumière

6. Intégration des musiciens dans l'espace de création

7, 8. Anamorphoses en construction

9. Tableau final avec les 3 anamorphoses



1



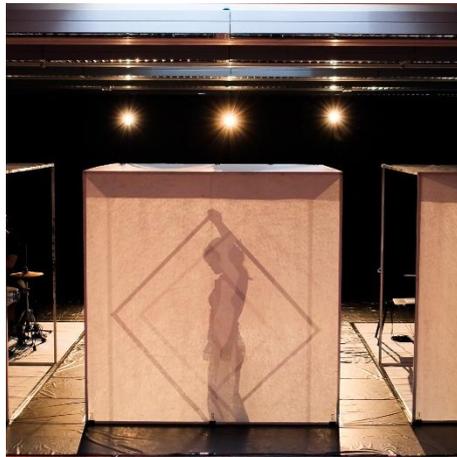
2



3



4



5



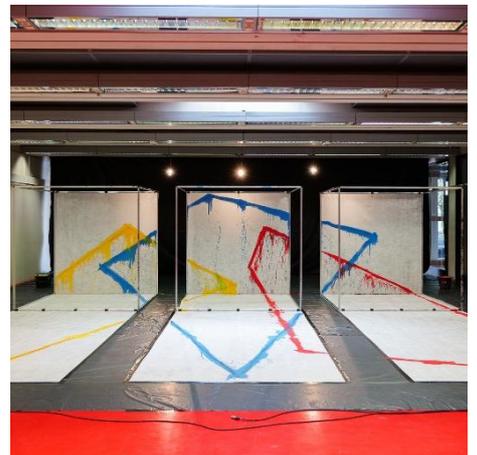
6



7



8



9



EN RESONANCE – 2022

En résonance est une performance commandée par la Galerie Murmure à Colmar dans le cadre du vernissage de l'exposition Fragments en septembre 2022.

Cette performance pose la première pierre d'un nouveau projet mêlant recherche musicale et picturale. Présentée en duo avec le musicien compositeur et guitariste Maxime Clausse, l'enjeu de cette expérimentation initiale est de peindre la musique et de jouer la peinture.

Une partition vierge à échelle humaine, deux corps, deux arts, deux espaces qui se font face et s'entremêlent. Des cordes aux pinceaux, de la peinture au son. La musique rythme la toile, les lignes mélodiques, variations et ondes sonores viennent marquer l'espace pictural comme mémoire harmonique.

Pour en savoir plus sur le projet et voir un extrait de la performance, cliquer [ici](#).

1. 2. 3. Répétitions de la performance

4. Peindre la musique

5. Partition vierge à échelle humaine

6. Performance musicale

7. Peinture et musique live

8. La musique rythme la toile devant la Galerie Murmure

9. Tableau final



1



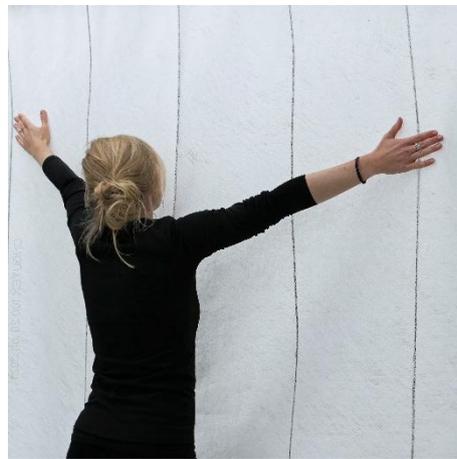
2



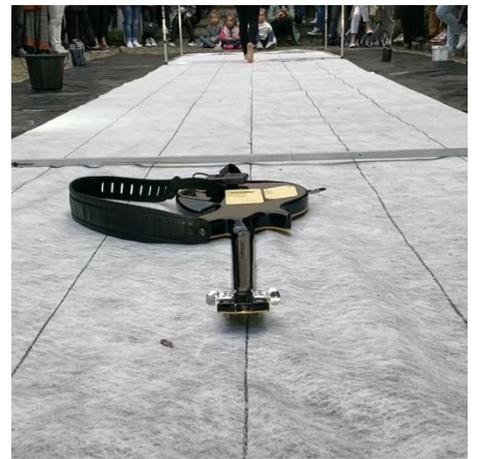
3



4



5



6



7



8



9



CULTURE(S) - 2023-2025

Depuis son arrivée sur le territoire du Pays de Montmédy en 2021, Carole Nieder a eu l'occasion d'échanger avec des agriculteurs et des éleveurs passionnés par leurs métiers. Ces différentes rencontres lui ont donné l'envie de s'intéresser à leurs pratiques à travers un nouveau projet artistique et d'explorer avec eux les liens qui peuvent exister entre Art et Agriculture. C'est ainsi qu'est né le projet « Culture(s) » qui, en invoquant la polysémie du mot, a pour objectif d'instaurer un dialogue entre deux domaines qui semblent éloignés et qui sont pourtant tous deux nécessaires à l'humanité.

L'idée du projet est de comprendre puis de transposer à travers une pratique artistique le travail de la terre. Il s'agit d'aller à la rencontre du geste agricole, de comprendre ces lignes qui transforment, façonnent et cultivent le paysage et d'étudier le maillage qui vient relier les villes, les villages et leurs habitants entre eux comme un lien qui se dessine entre nous tous dans la terre. Le projet « Culture(s) » a également comme ambition d'apporter un regard neuf sur le travail agricole et de rendre visible une pratique essentielle et plutôt silencieuse, de parler à travers un langage artistique du travail d'hommes et de femmes humbles et de leur pratique qui nous est vitale. Ce projet culturel de territoire, soutenu par le ministère de la Culture, a débuté en automne 2022 et va se prolonger jusque fin 2025. Aujourd'hui, le projet Culture(s) regroupe une cinquantaine d'agriculteurs du Pays de Montmédy, des habitants, plusieurs établissements scolaires d'enseignement général et agricole de Meuse et d'autres artistes invités par Carole Nieder, afin de questionner de façon collective notre empreinte sur le paysage et l'impact que nous avons tous sur notre environnement.

Pour en savoir plus sur le projet et voir le film qui présente les deux premières années de travail, cliquer [ici](#).

-
1. Rencontre avec les agriculteurs du projet
 2. Observation, phase d'analyse
 3. Premières aquarelles du paysage
 4. Exposition « Dans la robe des vaches »
 5. Vernissage de l'exposition « Les rythmes de la terre »
 6. Exposition « Dans les traces du cheval »
 7. Atelier peinture avec les publics
 8. Installation artistique au cœur des paysages agricoles
 9. Peindre avec un andaineur



1



2



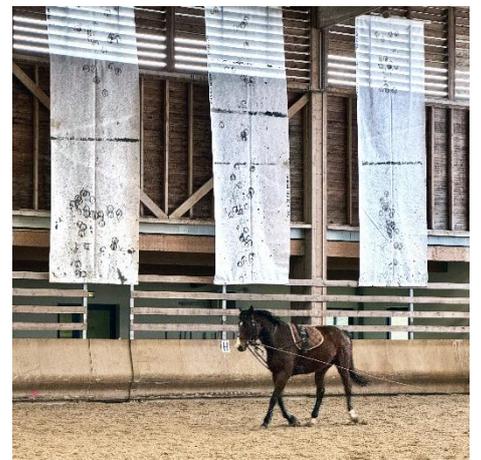
3



4



5



6



7



8



9



LE GESTE AGRICOLE – PROJET CULTURE(S) - 2024

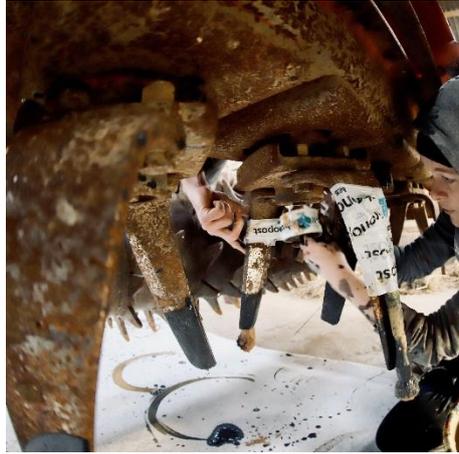
Expérimentations dans les exploitations agricoles du Pays de Montmédy

Entre les corps et l'espace, entre l'agriculteur et le champ, il y a le geste agricole. De la main à la machine, le geste agricole a évolué de manière significative ces dernières décennies. Il s'agit de le comprendre, de s'intéresser à son histoire et à l'évolution de cette trace graphique dans l'espace agricole. L'idée est de retranscrire le mouvement des différentes pratiques agricoles du territoire et à travers les âges, comme traces du passage de l'Homme sur la terre locale. L'intention de Carole Nieder est de reproduire plastiquement, et avec l'aide de professionnels de l'agriculture de différentes générations, les mouvements qui façonnent (et façonnaient) le paysage local et d'envisager l'outil agricole comme pinceau dans l'espace.

-
1. Les disques du déchaumeur
 2. Installation des pinceaux sur la herse rotative
 3. La charrue
 4. L'andaineur
 5. La faneuse
 6. Evasion à travers champs
 7. Réalisation des toiles avec les agriculteurs
 8. Traces des machines et des Hommes
 9. Réalisation des toiles dans les exploitations agricoles



1



2



3



4



5



6



7



8



9



LES RYTHMES DE LA TERRE – PERFORMANCE – PROJET CULTURE(S) - 2024

Performance réalisée à l'occasion du vernissage de l'exposition "Les rythmes de la terre" à Montmédy en juillet 2024.

Pour faire découvrir l'exposition au public, accompagnée de Maxime Clausse musicien compositeur et de la danseuse Sacha Polianina, Carole Nieder, a imaginé une performance artistique qui invite à une expérience immersive à la fois picturale et agricole. Les spectateurs sont guidés à travers les cases à grains du hangar où sont suspendues de grandes toiles de 10m de haut. Ils sont invités à suivre le mouvement des corps, les paroles et poésie de Carole Nieder la musique et la lumière jusqu'à la dernière étape où l'artiste peintre réalise l'œuvre symbolique « Racines » sur quatre grandes toiles depuis un échafaudage. Cette dernière étape rend hommage aux agriculteurs locaux et à leur histoire.

Pour en savoir plus sur le projet et voir un extrait de la performance, cliquer [ici](#).

-
1. Carole Nieder, artiste plasticienne
 2. Maxime Clausse, musicien
 3. Sacha Polianina, danseuse
 4. Danse dans les grains d'orge
 5. Les liens entre les Hommes et la Terre

6. Travailler la terre
7. L'envers du décor
8. Ombre de l'artiste derrière sa toile
9. « Les racines se déploient »



1



2



3



4



5



6



7



8



9



LE RAPPORT HOMME-ANIMAL – PROJET CULTURE(S) – 2025

Dans chaque ferme que l'on traverse, vaches, moutons, chèvres, chevaux, poules, chiens,... font partie du quotidien agricole. Pour la dernière année du projet Culture(s), Carole Nieder, accompagnée d'éleveurs locaux de différentes générations, s'est donnée comme objectif d'explorer les liens qui existent depuis toujours entre l'animal et l'humain.

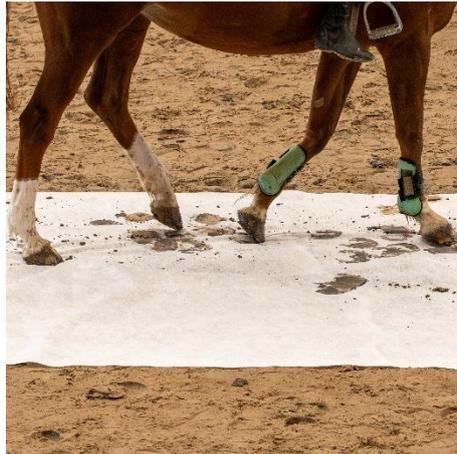
Explorations artistiques en cours.

Pour voir les expérimentations avec les chevaux, cliquer [ici](#) et avec les vaches, cliquer [ici](#).

-
1. Cheval au galop sur la toile
 2. Empreintes du cheval sur la toile
 3. Exposition des empreintes des chevaux dans un pôle équestre
 4. Obstacles sur la toile
 5. Cheval dans un mélange de peinture et de sable
 6. Mélange de peinture et sable avant la toile
 7. Patte de la vache peinte
 8. Vache sur la toile
 9. Empreintes des pas du veau et de la vache



1



2



3



4



5



6



7



8



9



UNION ENTRE LES PEUPLES - 2024

Installation réalisée pour le passage de la flamme olympique à Montmédy le 29 juin 2024.

À l'occasion du passage de la flamme olympique, la citadelle de Montmédy accueille une installation réalisée par l'artiste Carole Nieder.

Ces grandes toiles suspendues aux remparts de la citadelle célèbrent l'esprit des Jeux Olympiques et mettent en lumière le patrimoine historique et culturel de Montmédy.

Chacune des toiles est dédiée à un continent. Bleu pour l'Europe, jaune pour l'Asie, noir pour l'Afrique, vert pour l'Océanie et rouge pour l'Amérique.

Chaque continent, ou cercle de couleur vient à la rencontre des autres. Les pieds nus sur la toile représentent le lien entre les peuples et l'égalité entre les Hommes.

Pour en savoir plus sur le projet, cliquer [ici](#).

1. Lien entre les peuples

2. Rencontre des continents

3. Réalisation des anneaux olympiques

4. Installation des toiles

5. Les anneaux olympiques

6. Vue depuis le village de Thonne-les-Près

7. Détails

8. Création d'une toile avec les habitants

9. Détails



1



2



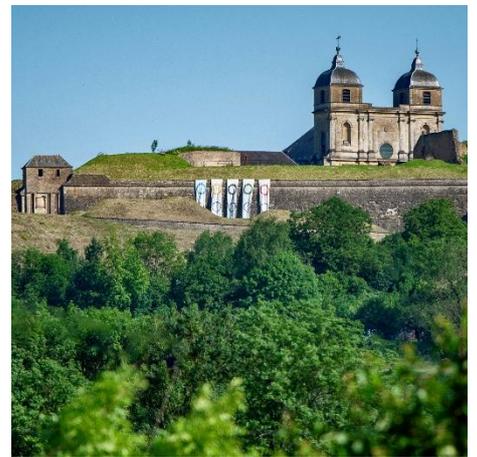
3



4



5



6



7



8



9

SELECTION D'EXPOSITIONS



LES RYTHMES DE LA TERRE – 2024

Exposition dans un hangar à grains à Montmédy durant l'été 2024

Pendant l'année scolaire 2023-2024, accompagnée d'agriculteurs locaux de différentes générations, Carole Nieder a décidé d'aller à la rencontre des « gestes de l'agriculture ». Dans le cadre du projet Culture(s), l'artiste s'intéresse aux mouvements des différentes pratiques agricoles du territoire et à travers les âges, comme traces du passage de l'Homme sur la terre locale.

L'exposition dévoile les premières recherches plastiques de l'artiste autour de ce sujet. Accompagnée des agriculteurs du pays de Montmédy et des étudiants de la Maison Familiale et Rurale de Stenay, elle tente de reproduire plastiquement les mouvements qui façonnent le paysage local et d'envisager l'outil agricole comme pinceau dans l'espace. Pour révéler le travail des agriculteurs sur les espaces ruraux, l'équipe créative a associé outils picturaux et agricoles afin de mettre en place un nouveau langage graphique propre au projet.

L'exposition mêle art et agriculture de façon concrète. De grandes « abstractions du réel » viennent prendre place dans ce hangar à grains. À l'échelle des champs, les gestes éphémères qui cultivent nos sols y sont exposés. Il s'agit à la fois de retranscrire de manière presque scientifique les mouvements exacts qui sont appliqués à la terre, mais aussi de révéler à travers un travail pictural toute la poésie qui se trouve derrière le geste agricole. Abstraction et réalité se côtoient.

L'exposition se trouvant dans un hangar à grains en fonctionnement, celle-ci évolue au contact du travail agricole estival. En effet, le temps de la moisson est arrivé. De jours en jours, les habitants du territoire peuvent observer les dunes de céréales prendre possession de cet hangar industriel et venir recouvrir en partie les toiles jusqu'au mois de septembre. Récoltes et gestes agricoles cohabitent dans cet espace le temps d'un été.

Pour en savoir plus sur l'exposition, cliquer [ici](#).

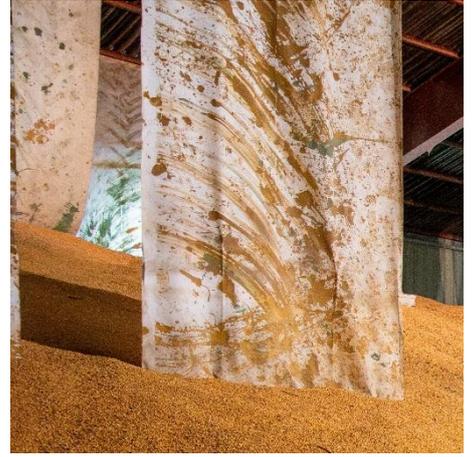
-
1. Les andains
 2. Les dunes de grains prennent possession des toiles
 3. Rencontre entre art et agriculture
 4. Cube dans les grains d'orge
 5. Détails des empreintes de la herse rotative
 6. Le travail de la terre
 7. Les gestes éphémères
 8. Fenaison
 9. Cohabitation entre les récoltes et les gestes agricoles



1



2



3



4



5



6



7



8



9



LE PARCOURS D'UNE VIE - 2024

Exposition dans la basilique d'Avioth

Les toiles suspendues aux échafaudages dans la basilique d'Avioth ont été réalisées sur commande pour le mariage de Valentine et Laurent, deux agriculteurs engagés dans le projet Culture(s). Ces œuvres sont une représentation artistique de leur histoire et de leur passion pour leur métier.

Pour en savoir plus sur la réalisation de l'œuvre, cliquer [ici](#).

1. Empreintes des vaches, des agriculteurs et de leurs enfants

2. Vue depuis la tribune d'orgue de la basilique

3. Représentation du parcours de vie des agriculteurs

4. Vue depuis le chœur de la basilique

5. Quadriptyque suspendu dans l'allée centrale

6. Vue du dessous

7. Passage sous la toile et les échafaudages

8. Empreintes des pieds, des pattes et de la roue de tracteur

9. Une famille, un troupeau



1



2



3



4



5



6



7



8



9



CUEST'ART – 2023

Carole Nieder a été invitée par la ville de Virton pour exposer dans l'église Saint-Laurent lors de la biennale d'art contemporain « Cuest'Art » ayant eu lieu les deux premiers week-ends de septembre. Trois fragments d'œuvres y ont été exposés :

- Les lignes de la citadelle, 2021
- En résonance, 2022
- Evasion à travers champs, 2023

Pour en savoir plus, cliquer [ici](#).

1.2.3. Toiles suspendues à l'intérieur de l'église

4.5.6.7.8.9. Triptyque « Les lignes de la citadelle » suspendu à l'extérieur de l'église



1



2



3



4



5



6



7



8



9



PAGE BLANCHE SUR LE PAYSAGE AGRICOLE MEUSIEN – 2023

Le paysage agricole meusien investit l'espace de l'église Saint-Martin dans le petit village de Louppy-sur-Loison.

Cette exposition inaugurale est l'occasion de présenter aux habitants du territoire le projet « Culture » et les premières recherches de Carole Nieder. C'est aussi une première étape qui permet de révéler le début d'un cheminement artistique. « Page blanche sur le paysage agricole meusien » nous invite à entrer dans le processus créatif de l'artiste, à observer ses découvertes, à comprendre ses intuitions et impressions, mais aussi ses questionnements, ses doutes... Ici la page blanche est une grande toile immaculée sur une structure cubique posée face au paysage. C'est ce chevalet en trois dimensions avec cette toile en attente du geste créatif où l'artiste projette ses pensées.

Au travers de cette exposition Carole Nieder nous dévoile une partie de ses recherches engagées sur les exploitations agricoles locales dans le cadre de la première étape du projet. Sont exposés des échantillons du monde agricole, une première carte dessinant les contours de la zone d'intervention artistique, des prises de notes graphiques, des tests de matières, des compositions inspirées des lieux traversés, des installations, des citations, un film de présentation du projet et une vingtaine d'interviews d'agriculteurs du territoire.

Pour en savoir plus sur l'exposition, cliquer [ici](#).

-
1. Rencontre entre art, agriculture et patrimoine
 2. Evasion à travers champs
 3. Abstractions du réel
 4. Botte de foin dans l'église
 5. Page blanche et terre locale

6. Cabinet de curiosité
7. Evasion à travers champs suspendue au château de Louppy-sur-Loison
8. Empreintes
9. Abstraction du réel : barbelés sur fond de terre labourée



1



2



3



4



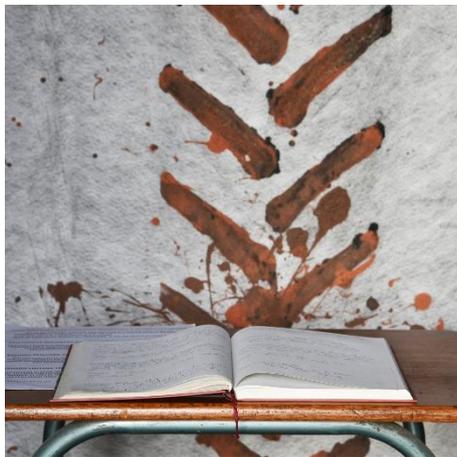
5



6



7



8



9



FRAGMENTS – GALERIE MURMURE – 2022

Accrochage fragmentaire à la Galerie Murmure à Colmar.

Le travail de Carole Nieder mêle depuis plusieurs années performance, installation et peinture sur très grands formats et c'est ce qui lui vaut une certaine renommée à l'échelle du Grand-Est. La création de petits formats dédiés à la vente est récente pour l'artiste. Elle est née fin 2022 sous l'impulsion de la Galerie Murmure à Colmar qui propose à Carole Nieder une exposition monographique sur son travail. La seule condition est de proposer des œuvres à l'échelle domestique. L'artiste qui continue à créer des œuvres monumentales avec des toiles allant de 20 à 100m² décide de mettre en place un système de fragmentation de son travail. Elle morcelle alors ses grandes toiles à l'image d'un jeu de construction. Il s'agit de fragmenter la toile en lui appliquant un rythme de découpe presque systématique comme un puzzle. Les fragments sont ensuite numérotés. Elle donne alors à chaque morceau une existence propre. Les fragments rassemblés dans l'ordre viennent reformer l'œuvre d'origine.

Pour en savoir plus sur l'exposition et voir l'interview de TV7, cliquer [ici](#).

1. Installation

2. Cercle

3. Reflets

4. Le puzzle

5.6. Les fragments exposés

7. Au cœur de la Galerie Murmure

8. Le cercle vu depuis l'extérieur de la galerie

9. Le cercle donnant sur les rues de Colmar



1



2



3



4



5



6



7



8



9



LES LIGNES DE LA CITADELLE – 2021

Exposition monographique dans l'église Saint Martin, Citadelle de Montmédy.

L'exposition « Les lignes de la citadelle » de Carole Nieder retrace le parcours de l'artiste lors de sa résidence de trois mois au sein de la Citadelle de Montmédy. Carole Nieder puise son inspiration dans l'histoire du lieu et ses grandes étapes de construction/destruction/reconstruction. On (re)découvre dans son travail les « lignes de force » de ce patrimoine militaire, les perspectives qu'offre le fossé des remparts, les formes géométriques qui se découpent dans le paysage et les rapports entre les volumes de pierres noires.

« Les lignes de la citadelle » propose aux visiteurs de parcourir les différentes étapes du processus de création de l'artiste : croquis dans les remparts, écriture, recherches historiques, établissement de plans, transposition sur grands formats, photos et vidéos de performances « in situ ».

L'exposition dévoile également le résultat de différentes collaborations artistiques engagées lors de sa résidence :

- Avec les photographes Marc Hess, Bernard Huk, Lorraine Caillas (PETR) et Michel Handschumacher,
- Avec l'équipe d'APTМ vidéo (Christian et Guillaume Klein, Bertrand Debeuret),
- Avec le musicien Christian Cantos,
- Mais aussi avec plusieurs élèves du territoire qui ont eu le plaisir de participer au processus de création de l'artiste à travers la réalisation d'œuvres collectives et éphémères qui viennent habiller les remparts de la Citadelle.

L'exposition « Les lignes de la Citadelle » offre un regard neuf sur ce site patrimonial remarquable et dévoile un travail graphique à la fois individuel et collectif.

Pour en savoir plus sur l'exposition, cliquer [ici](#).

1. R 2021

2. Détail

3. R 2021

4. Chœur de l'église Saint-Martin

5. Entre deux pans d'histoire

6. Détail et reflets des vitraux

7. Œuvre suspendue à la tribune d'orgue et qui recouvre le sol de l'allée centrale

8. 9. Œuvre suspendue à la tribune d'orgue de l'église



1



2



3



4



5



6



7



8



9

AVEC LES PUBLICS



LE FOSSE DES REMPARTS - La Fabrique Grand Est - 2021

Dans le cadre de la résidence d'artiste "La Fabrique Grand Est"

L'œuvre « le fossé des remparts » est le fruit d'une collaboration entre l'artiste plasticienne Carole Nieder, en résidence d'artiste à la citadelle de Montmédy, et les élèves de la cité scolaire Alfred Kastler de Stenay.

L'œuvre collective « le fossé des remparts » est inspirée du travail préparatoire de l'artiste sur le site : croquis, perspectives, recherches historiques sur les différentes étapes de construction, relevés et réalisation de plans de la citadelle.

Ces grandes toiles de 12,50 mètres de long ont été réalisées à même le sol, dans le fossé des remparts, pour permettre aux enfants de s'imprégner du site. Elles ont ensuite été suspendues au rempart Ouest, à l'entrée de la Citadelle et en direction de Stenay, telles de grandes bannières au vent.

Ces grandes œuvres suspendues révèlent deux niveaux de lecture : le tracé de détails observés sur le site à partir de croquis des élèves et la matérialisation du fossé des remparts entre deux murs noirs lisibles en plan ou en vue aérienne. Les deux lignes noires traversent les toiles de part en part pour venir relier l'ensemble des croquis du site réalisés par les élèves. La coupe horizontale des murs du fossé des remparts et les perspectives que renferme le site viennent prendre place sur ces mêmes murs en élévation pour venir faire face au paysage environnant.

Pour en savoir plus, cliquer [ici](#).



1



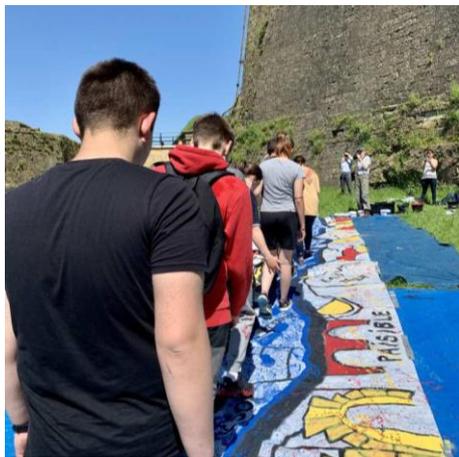
2



3



4



5



6



7



8



9



LES TROIS MURS - La Fabrique Grand Est - 2021

Dans le cadre de la résidence d'artiste "La Fabrique Grand Est"

L'œuvre « les trois murs » est le fruit d'une collaboration entre l'artiste plasticienne Carole Nieder, en résidence d'artiste à la citadelle de Montmédy (55600), et les élèves de l'école Georges Brassens de Montmédy.

L'œuvre collective « les trois murs » est inspirée du travail préparatoire de l'artiste sur le site : croquis, perspectives, recherches historiques sur les différentes étapes de construction, relevés et réalisation de plans de la citadelle.

Ces trois grandes toiles de 12,5 mètres de long ont été réalisées au sein de la Citadelle pour permettre aux enfants de s'imprégner du site de projet. Elles sont suspendues au rempart Est, telles de grandes bannières au vent. Elles sont visibles depuis la ville basse mais aussi depuis la cour de récréation des enfants.

Ce triptyque suspendu est né de l'observation des couleurs du site (herbe, boutons d'or, coquelicots), mais aussi des formes géométriques que dessinent les murs des remparts et du tracé en plan des trois courtines englobant la place forte. La coupe horizontale des remparts érigés sous Charles Quint vient prendre place sur ces mêmes murs en élévation pour venir faire face au paysage environnant.

Pour en savoir plus, cliquer [ici](#).

1. 2. 3. Dessins d'observation

4. 5. 6. Réalisation des toiles dans l'atelier

7. 8. 9 Les toiles suspendues aux remparts de la citadelle de Montmédy



1



2



3



4



5



6



7



8



9



DANS LA ROBE DES VACHES - 24

Carole Nieder en collaboration avec les élèves de CP de l'école Albert Toussaint de Stenay et la ferme Bellevue de la famille Saunois.

Durant l'année scolaire 2023-2024, l'artiste Carole Nieder et les élèves de CP de l'école Albert Toussaint de Stenay ont tenté de retranscrire en peinture et sur très grands formats les pratiques agricoles qui se déroulent dans l'exploitation des Boulliers de la famille Saunois à Han-lès-Juvigny. Pour ce faire, l'équipe créative s'est focalisée dans un premier temps sur les vaches prim'holstein qui ont une place centrale dans le fonctionnement de la ferme. Il s'agissait de s'intéresser à l'animal et de l'observer à travers le croquis. Les enfants, leurs parents et professeurs, accompagnés de l'artiste, se sont focalisés sur le dessin de la robe des vaches et sur le graphisme tacheté. Ils sont ensuite partis à la découverte du paysage agricole environnant pour aller observer et dessiner les pâtures et les champs.

Leurs différentes recherches ont donné naissance à l'exposition collective intitulée "Dans la robe des vaches". À cette occasion, de grandes taches de couleurs ont pris place dans l'exploitation, dialoguant avec l'espace du hangar agricole et les animaux qui s'y trouvent. Ces grandes œuvres collectives suspendues accompagnent de leurs mouvements subtils les travaux de la ferme au quotidien. On peut y observer deux échelles de lecture : de loin on observe de grandes taches faisant référence à la robe des prim'holstein qui leur font face. En s'approchant on découvre un univers beaucoup plus vaste : des paysages, le ciel, les champs, les animaux, des engins agricoles et des bottes de paille ont pris place au cœur des taches des vaches. L'œil s'attache et s'attarde sur les détails. Toute la vie de la ferme y est représentée à travers le regard des enfants. D'autres taches sont habitées par des empreintes plus abstraites révélant l'immersion du corps dans l'espace pictural et l'engagement de celui-ci dans la création.

Pour en savoir plus, cliquer [ici](#).

1. 2. Observer les vaches et les dessiner

3. Observer et dessiner le paysage

4. 5. 6. Réalisation des toiles

7. Vernissage de l'exposition

8. Art et agriculture se côtoient

9. Découverte des toiles suspendues



1



2



3



4



5



6



7



8



9



LE PARCOURS DES SENS - 24

Carole Nieder en collaboration avec les élèves de l'école des Petits Moulins de Marville et leurs professeurs et Jean-Sébastien Guillaume, maraîcher à Flassigny

Carole Nieder, les élèves de l'école des Petits Moulins de Marville et leurs professeurs sont partis à la découverte des « Racines d'Or » à Flassigny et du travail du maraîcher Jean-Sébastien Guillaume. À travers une initiation au maraîchage, ils ont imaginé un projet artistique collectif en lien avec cette pratique.

L'exposition estivale « Le Parcours des Sens » invite le public à explorer jardins et serres, où art et maraîchage se rencontrent. Au programme : balade entre les légumes, découverte des plantes, parcours pieds nus et immersion dans une serre culturelle où poussent imagination et créativité. Ce parcours sensoriel incite les visiteurs à toucher, sentir, voir, entendre et goûter.

Trois espaces composent l'exposition :

- Un mur d'images et de pierres : à l'entrée, un long mur guide le visiteur vers les serres, illustrant le parcours des élèves à travers photos et panneaux explicatifs.
- Un parcours pieds nus : le visiteur se déchausse pour un cheminement graphique fait d'écorces, ardoise, sable et galets, au milieu des plantes aromatiques et médicinales.
- Une serre culturelle : d'ordinaire dédiée aux fraises, elle se transforme en espace magique avec de grandes toiles translucides évoquant des vitraux. Une immense plante imaginaire peinte par les enfants tourbillonne sur 36 mètres, accompagnée de mots racontant leur aventure aux Racines d'Or.

Pour en savoir plus, cliquer [ici](#).

1. Découverte de l'espace maraîcher

2. Plantation des pois

3. Première expérimentation

4. 5. Réalisation des toiles

6. Installation des toiles dans la serre

7. Le parcours pieds nus et la serre culturelle

8. 9. La serre culturelle



1



2



3



4



5



6



7



8



9



LES ATELIERS PEINTURE ET CROQUIS – 2021-25

Chaque été, Carole Nieder retrouve les habitants au cœur des exploitations agricoles et des villages pour observer, échanger et retranscrire ensemble les paysages qui les entourent. À travers des séances de croquis et de peintures collectives, elle invite les publics à observer environnement et patrimoine.

-
1. Journée croquis à Avioth
 2. Journée croquis à Thonne-le-Thil
 3. Journée croquis à Louppy-sur-Loison
 4. 5. Journée croquis dans une exploitation agricole
 6. Atelier peinture au musée Jules-Bastien Lepage, Montmédy
 7. 8. Atelier peinture devant un hangar à grains
 9. Atelier peinture sur les remparts de la citadelle de Montmédy



1



2



3



4



5



6



7



8



9

Pour en savoir plus sur le travail de Carole Nieder

Site Internet : carole.nieder.fr

Instagram : [@carolenieder](https://www.instagram.com/carolenieder)

Facebook : [Carole Nieder](https://www.facebook.com/CaroleNieder)